

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 83 (2011)

Heft: 2

Artikel: Un quartier et plus de 600 logements sortis de terre en dix ans

Autor: Borcard, Vincent

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un quartier et plus de 600 logements sortis de terre en dix ans

Avec les deux immeubles au standard Minergie P de la CODHA, de la SCHG et de la coopérative Rhône-Arve, c'est la construction d'un nouveau quartier de plus de 2000 habitants qui se termine. Historique d'un projet lancé il y a 20 ans aux portes de Genève, sur le territoire de la commune du Grand-Saconnex.

Les deux immeubles de la SCHG, de la coopérative Rhône-Arve et de la Codha viennent compléter la réalisation du quartier du Pommier, où une vingtaine de bâtiments ont été construits en dix ans. Situé sur la commune du Grand-Saconnex, entre – mais à distance! – de la piste de l'aéroport de Cointrin et le quartier des organisations internationales, ce terrain de 98000 m² doit son nom à la famille genevoise qui en était propriétaire. Le déclassement de ce pâturage avait été décidé en 1991, et le plan localisé de quartier adopté en 1997. Il avait été acquis pour trente millions, pour un tiers par l'Etat de Genève et pour deux tiers par la Caisse de Prévoyance du Personnel Enseignant de l'Instruction Publique et des Fonctionnaires de l'Administration du Canton de Genève (CIA). Dès 1999, des représentants des deux propriétaires et de la Ville du Grand-Saconnex avaient formé un groupe de pilotage. Ce dernier a conduit à la réalisation d'un quartier d'immeubles résidentiels marqué par la mixité des architectures. Jusqu'à la couleur des façades, où le rouge brique voisine avec le fuchsia ou le corail. Beaucoup a ainsi été fait pour lutter contre l'impersonnalité et aller à l'encontre de l'image d'un quartier conçu et réalisé tout d'une pièce.

La mixité concerne aussi les types d'habitats, avec huit immeubles pour des habitations à loyer bon marché ou modéré, quatre pour des habitations mixtes et quatre pour des logements en loyer libre. Rien en revanche à la vente. Cette répartition correspond aux directives de la zone qui exigent un ratio de $\frac{2}{3}$ de logements subventionnés, pour $\frac{1}{3}$ de loyers libres. En trois étapes, ce sont ainsi 625 logements qui ont été construits.

68000 m² ont été dévolus à l'habitat, contre 24000 m² aux équipements publics, principalement un groupe scolaire de 16 classes, une salle de sport et de spectacles – où s'illustrent notamment les Lions de Genève, équipe de basket de LNA – et un bâtiment consacré aux associations communales et à un espace de vie enfantine.

Le quartier abrite quelque 2000 habitants. Sa construction a permis au Grand-Saconnex de passer le cap des 10000 habitants et d'accéder au statut de ville. Sa création a aussi contribué à déplacer le centre de gravité de la commune. Avec le déménagement de la poste dans le quartier, la construction de l'école, la présence de structures parascolaires et de la salle polyvalente, les habitants du Grand-Saconnex sont amenés à passer régulièrement dans le quartier. La présence d'une grande surface Migros – en remplacement du petit magasin placé auparavant au bord de la route cantonale – contribue aussi à la «popularité» du Pommier. Avec le prolongement de la ligne de bus numéro 3, les habitants bénéficient d'un accès direct au centre de Genève.

Enfin, la CIA met à disposition une quinzaine de locaux commerciaux. Les débuts de la location n'ont pas été faciles. Mais la Migros, créée lors de la troisième et dernière étape de construction, a contribué à l'attractivité du quartier et à lancer d'autres activités. Les habitants peuvent ainsi déjà comp-



Le bâtiment de la SCHG et Rhône-Arve donnant sur le plan d'eau et les passerelles menant au bâtiment de la CODHA, en face.

ter par exemple sur les services d'une pharmacie, d'un restaurant, d'un café, d'un salon de coiffure, d'un vidéoclub, d'un kiosque, d'un fleuriste, des services médico-sociaux. «Nous avons dû renoncer à accueillir un fitness, dont les exigences, en matière de ventilation et de température de l'air, n'étaient pas compatibles avec le caractère Minergie du bâtiment», précise John Lateo, responsable de l'immobilier à la CIA. Trois locaux sont encore disponibles, la vie du Pommier peut continuer de s'enrichir.

Pour fêter la fin de l'urbanisation du quartier, la Ville du Grand-Saconnex a invité la population à une grande fête in situ, début avril. Chacun relève désormais la qualité de l'ensemble et les promesses d'un vivre de qualité qu'il recèle. Seule (légère) ombre au tableau, la commune reconnaît avoir un problème de parking dans ce secteur. Ou plutôt un problème d'automobilistes qui ne respectent qu'imparfaitement les règles du jeu de la zone bleue. Les places ne manquent pourtant pas, mais elles sont payantes. La CIA a encore de la place pour une centaine de véhicules dans ses parkings souterrains.

Texte: **Vincent Borcard**

Photos: **Patrick Cléménçon**



Le bâtiment de la CODHA donnant sur le plan d'eau et les passerelles menant au bâtiment de la SCHG et Rhône-Arve, en face.